

DOLE - RANDONNEE

Compostelle : pluie du matin n'arrête pas le pèlerin

Eux aussi sont en marche. Mais pour les chemins de Compostelle. Ils étaient rassemblés, hier, sur la colline du mont Roland.

Vu 3 fois | Le 01/10/2017 à 05:00 | Réagir

EDITION ABONNÉ



■ Quelques-uns des 150 participants qui se sont retrouvés ce samedi 30 septembre au mont Roland. Au programme : randonnée autour du site, déjeuner au Chalet et conférence sur les pèlerinages médiévaux par l'historien Jean-Pierre Sotty, venu de Saône-et-Loire. Photo Serge DUMONT

Pour fêter le 30^e anniversaire de l'inscription des chemins de Compostelle comme premier itinéraire culturel européen, l'Association Franc-Comtoise du Chemin de Compostelle (AFCCC) organisait ce samedi un rassemblement au mont Roland.

36 km dans le Jura

En Franche-Comté, le chemin de Compostelle accueille les pèlerins venant d'Allemagne via l'Alsace ou arrivant de Suisse, par Bâle. Les deux chemins se rejoignent à Héricourt. À Gy (Haute-Saône), les pèlerins peuvent se diriger en direction de Vézelay (Yonne) via Gray, ou aller en direction du Puy-en-Velay (Haute-Loire), via le nord Jura. Les 36 km de la portion jurassienne passe alors par Pagny, Acey, Brans, Moisse, le mont Roland (commune de Jouhe) et Sampans pour se diriger vers Saint-Jean-de-Losne, en Côte-d'Or. Mais un crochet est possible par Dole (voir « Les pèlerins sont invités à faire un crochet... »).

L'abbaye d'Acey : une étape très prisée

« Le chemin de Franche-Comté a été balisé en 2004 », explique la présidente Nicole Blivet. C'est l'association franc-comtoise qui se charge de ce travail dans le Jura et dans le Doubs. « En Haute-Saône et dans le Territoire, ce sont les conseils départementaux qui le font ». Les pèlerins sont hébergés dans des familles volontaires. « Et qui ne sont pas forcément des maisons d'hôte. Il faut présenter la crédence, pour montrer que l'on est bien un pèlerin. L'hôte donne ce qu'il veut à la personne qui l'accueille, c'est la règle du donativo », poursuit Nicole Blivet. Dans le nord Jura, on peut passer la nuit à l'abbaye d'Acey, une étape très prisée.

Des motivations variées

Si la foi animait les pèlerins d'antan, les motivations des marcheurs de 2017 sont très diverses. « Nous avons même des sportifs qui veulent rejoindre Compostelle en deux mois, à raison de 35 km par jour ! ». Mais la démarche reste largement méditative, même si le marcheur n'est pas croyant.

« Nombreux sont ceux qui ont connu une rupture dans leur vie : la retraite, un deuil, une séparation... ». La marche a ce pouvoir, comme nulle autre activité, de remettre ses pensées en ordre... de marche. « Les associations jacquaires revendiquent des notions de tolérance, de respect, de liberté et de solidarité qui lient les pèlerins et visent à construire une société plus fraternelle », rappelle Nicole Blivet.

Contact Association Franc-Comtoise du Chemin de Compostelle : 6 bis, impasse Bonhotal, 70400 Héricourt. Site internet : www.af-ccr.fr

Les pèlerins sont invités à faire un crochet pour visiter Dole

Vu 2 fois | Le 01/10/2017 à 05:00 | Réagir

EDITION ABONNÉ



■ Les deux balisages sont bien visibles place Nationale, à l'angle de l'agence du Progrès.
Photo Serge DUMONT

Un balisage avec la fameuse coquille Saint-Jacques est en place, qui permet de rejoindre Dole depuis le mont Roland et de retrouver ensuite l'itinéraire classique à Saint-Symphorien (Côte-d'Or), via la véloroute. Le cheminement dolois intra-muros, à partir du centre-ville, recoupe celui du GR 59A, signalé, lui, par des autocollants blanc et rouge. Le GR59A, qui part de la gare, traverse la ville pour rejoindre la forêt de Chaux, via les Prés-Gaudards. C'est une variante d'une trentaine de kilomètres du GR59, qui permet de rejoindre le Revermont via le massif de Chaux et les salines d'Arc-et-Senans, dans le Doubs. Le crochet balisé Compostelle invite les pèlerins à passer par Dole, plutôt que repartir directement via Sampans en direction de Saint-Jean-de-Losne, en Côte d'Or.